

Le collège St André du Val.

Le collège St André du Val est fait pour servir de cadre à vos parties. Libre à vous d'y inclure vos personnages pour leur faire vivre vos aventures.

Le pensionnat de St André du Val, près de Genève, en Suisse, a été fondé en 1841 dans le but d'instruire les jeunes filles de la haute société helvétique. Sa réputation d'honorabilité ainsi que la qualité de son enseignement ont depuis franchi les frontières. Situé dans un cadre enchanteur, en bordure du lac Lément et au pieds de montagnes aux pics enneigés, il n'a jamais cessé d'attirer l'intérêt de par le monde des familles, en général plutôt aisées, désireuses de donner à leurs filles une éducation et une instruction conforme à leur veux. Même si de nos jours, une certaine démocratisation s'est opérée dans le domaine de la sélection, les frais d'inscriptions annuels de 40000 francs Suisse suffisent à dresser des barrières et refroidir les ambitions de certains parents. La mixité y a toujours été hors de question mais un pensionnat pour garçons fonctionnant sur des structures similaires a été ouvert en 1948 à quelques kilomètres de là: le collège Edouard.



Les méthodes et les matières enseignées ont évolué au cours du temps et se sont modernisées: le collège possède depuis peu une salle audiovisuelle et informatique entièrement rénovée avec deux terminaux reliés à internet.

Les traditions n'ont toutefois pas disparues pour l'instant, notamment au point de vue du port de l'uniforme qui reste obligatoire.

Devant la route qui borde le lac, s'ouvre l'entrée principale qui mène au collège. C'est l'un des plus joli cadre dont on puisse rêver pour un tel établissement: le lac Lément s'étalant majestueusement sur le devant, et tout autour, les cimes enneigées des hautes montagnes.

Le parc du collège fait onze hectares et est entouré d'une double grille de fer forgée. Un système de surveillance assez perfectionné protège l'établissement de toute intrusion extérieure: la plupart des pensionnaires sont des filles de riches: des héritières de grandes fortunes, des filles d'industriels et autres filles à papa. De ce fait, la direction a peur des enlèvements. Cela ne s'est encore jamais produit, mais, il y a deux ans, des garçons venus du collège Edouard avaient fait le pari stupide de parvenir à entrer dans le dortoir des filles durant la nuit.

Ils ont été repérés et interceptés dans le parc par les gardiens. Cette histoire a fait beaucoup de bruit au sein de l'établissement: les garçons trop intrépides furent renvoyés de leur collège tandis que de nombreuses filles regrettaien sans oser l'avouer qu'ils aient échoué: les visites nocturnes de garçons au clair de lune, c'est si romantique... Les gardiens, au nombre de huit sont très discrets et n'ont aucun contact avec les filles.

Une fois les grilles franchies, on se retrouve sur le chemin goudronné qui monte en pente douce et bordé de part et d'autre d'arbres et de plantes qui forment la végétation verdoyante du parc. Le chemin aboutit à une sorte de plateau où a été construit le collège. Le bâtiment principal, en forme de U tourné vers le sud, s'ouvre sur une esplanade dallée. Elle est prolongée par une grande pelouse délimitée par une rangée de marronniers. Plus loin et tout autour, la vue est arrêtée par la végétation du parc. A l'autre extrémité du parc sont situées les écuries: l'équitation est une discipline qui a toujours été encouragée au sein de l'établissement.

La pratique du sport a toujours tenu une place importante de prestige: chaque année, des élèves participent à des tournois de sports inter-collège dans des disciplines variées, mais c'est en équitation que le palmarès reste le plus impressionnant. Le prestigieux concours hippique a lieu chaque année à Genève au mois de mars. C'est un des événements les plus prisés de la saison et il attire pas mal de monde car le prix est très disputé. Il revient souvent aux élèves du pensionnat.

Le complexe sportif en lui-même n'est pas très étendu, mais il permet la pratique de toute sorte de sport (volley, hand, basket, tennis, badminton, athlétisme, gymnastique, tir à l'arc, etc...). Pour la pratique de la natation et du patinage, les élèves sont emmenées à Genève en car.

Durant l'hiver, les classes font des séjours certains week ends dans de grands chalets de montagne que possède le collège pour y suivre des stages de skis. Toutes les filles adorent y aller. Ces chalets sont loués aux touristes tout le reste du temps.

En marge des rencontres sportives inter-collèges qui ont lieu tout au long de l'année, existe le concours interne d'éloquence dont la gagnante se voit offrir un voyage de 7 jours dans un pays de son choix. En juin, chaque année, une remise des prix clos l'année scolaire. Les familles sont invitées et il s'ensuit une grande soirée de gala ainsi qu'un bal dans la prestigieuse "galerie des glaces de l'école". Le règlement est assez strict, mais c'est loin d'être le bagne. Il y a toutefois une entorse au règlement qui n'est pas du tout tolérée, c'est de ne pas prendre soins de sa tenue. Même si on peut trouver les uniformes désuets, il faut avouer qu'ils ne sont pas dénués d'une certaine élégance non plus. Il est vrai que beaucoup de filles préféreraient le confort et le charme de vêtements plus personnels.

L'uniforme est composé d'une veste ainsi que d'une jupe de couleur gris-sombre, arrivant juste au dessus des genoux et parfois un peu plus haut suivant la morphologie de certaines élèves. Sous leur veste, elles portent une chemise blanche dont le col s'orne d'un fin ruban de couleur rouge visible par dessus la veste et qui donne une touche charmante et typiquement féminine à l'ensemble. L'hiver, lorsqu'il fait vraiment froid, une paire de collants de couleur sombre complète l'uniforme.

Quelques personnages:

Le directeur de l'établissement, **Mr Ernest Werfurt** est un suisse originaire de Zurich. Il a succédé il y a deux ans à Paul Duroi, l'ancien directeur qui avait dû démissionner pour des raisons obscures. En réalité, Werfurt qui était sous-directeur à l'époque, détestait son supérieur et s'est arrangé pour le compromettre dans une histoire de moeurs sordide afin de prendre sa place. Le secret fut toutefois bien gardé pour éviter qu'un scandale nuisible à la réputation de l'école n'éclate.

Paul Duroi, dont on a perdu la trace, compte bien, grâce à certains petits secrets malsains qu'il connaît entourant le collège revenir se venger un jour ou l'autre.

D'ailleurs Werfurt reçoit depuis peu des menaces anonymes qui l'inquiète au plus haut point.

Werfurt est aussi inquiet pour ses pensionnaires. Il sait très bien que si la plupart sont des filles de riches industriels il y en a un nombre non négligeable dont les parents sont à la tête de puissantes organisations criminelles de type mafieuse.

Werfurt se moque tout comme son prédécesseur que l'argent vienne du trafic de drogue d'armes ou même de filles, à partir du moment où son établissement est florissant et garde sa très bonne réputation. Il existe pas mal de pensionnaires qui n'ont plus de famille et dont les études sont payées par de mystérieux "bienfaiteurs". Il sait pertinemment qu'elles ne sont là que pour acquérir la culture nécessaire pour pouvoir ensuite servir en tant que "courtisane de luxe" un peu partout dans le monde. Ces filles ne sont encore au courant de rien et ne découvriront que plus tard le sort qui leur est dévolu. La plupart finissent par y prendre goût, quant aux autres, on en entend plus jamais parler... pour l'instant, leur naïveté les poussent à croire à la générosité de leurs protecteurs.

Gina Willem est une jeune professeur de Français de 28 ans. Son look branché assez provoquant (lunettes noires, minijupe) lui vaut des remontrances assez sévères de la part du directeur qui l'accuse de donner ainsi le mauvais exemple. Si elle n'a pas été renvoyée jusqu'à présent, c'est parce que Mr Werfurt a des vues sur elle...

C'est une jeune femme extrêmement sympathique et les élèves l'adorent.

En réalité, elle travaille en collaboration avec Interpol. Sa mission est d'essayer d'en savoir plus sur des disparitions survenues à des jeunes filles juste après leur passage dans cet institut. Son enquête avance lentement car elle ne veut pas se trahir.

Agnès Laumes, 17 ans, suisse, blonde, une jeune fille plutôt grande, très jolie et qui rêve du métier d'actrice. Plutôt bonne élève, elle sait jouer du violon et du piano.

En lisant le journal, elle tombe par hasard sur une annonce de concours de mannequins: elle parvint à s'éclipser pour se rendre à Genève pour participer au concours qu'elle remporte.

Elle y rencontre un journaliste qui enquête discrètement sur la pension. Elle en tombe amoureuse. Lui, en profite pour qu'elle lui donne toute sorte de renseignements et l'aidera même à y pénétrer pour venir fouiller dans le bureau du directeur qu'il suspecte d'activités peu recommandables.

Le directeur, commençant à se douter de quelque chose, devient méfiant et va tenter (dans le prochain scénario) de supprimer les gêneurs...

Amélia Kruner: 17 ans, blonde, possédant la double nationalité française et Allemande. Une fille absolument adorable, avec un coeur d'or, et une très forte sensibilité. Elle est la meilleure amie d'Agnès dont elle admire la témérité et la beauté. Elle tremble facilement face à l'autorité et manque un peu de courage. Elle possède une éducation et une élégance absolument parfaite mais est un peu naïve parfois. Agnès l'adore car elle la domine totalement et en fait presque ce qu'elle veut. Malgré son manque de courage, elle aide son amie de son mieux dans son

"enquête". Bien qu'elle n'y connaisse rien du tout, elle a son avis sur les hommes et n'arrête pas de donner des conseils à Agnès pour séduire son beau journaliste en lui ressortant tel quel ceux qu'elle lit dans les magazines pour filles qui sont rigoureusement interdits et qu'elle cache sous son matelat.

Alicia Mykonos: 17 ans, cette beauté brune, fille d'un riche armateur grec est l'âme noire du pensionnat. Enfant gâtée pâr son père, elle n'a pas l'habitude qu'on lui résiste ou qu'on la contredise. Dotée d'une forte personnalité, elle est constamment accompagnée d'une dizaine de filles qui l'admirent ou plutôt qui ont compris qu'il y avait quelques avantages à la flatter. C'est pour cette raison qu'on les a surnommées: la princesse et sa cour, ce qui ne déplaît pas à Alicia qui déborde d'arrogance et de narcissisme. Elle envie en secret Agnès qu'elle juge plus jolie et plus élégante qu'elle, mais la craint trop pour l'affronter de face. Ayant découvert les magazines d'Amélia, elle les lui a confisqué pour essayer de la faire chanter par simple cruauté. Elle fait aussi courir des bruits sur diverses personnes, mais jusqu'à présent, ça n'a pas eu beaucoup de résultats. Elle est très sportive ce qui contribue à lui donner de l'assurance tout en affirmant sa beauté physique. Elle pratique la natation et le tennis.

Maureen Vnoö: 17 ans, originaire de Norvège, blonde comme le sont les nordiques, elle parle un Français avec un accent prononcé. Elle se sent un peu perdue au pensionnat et se fera une amie auprès d'Amélia dont elle apprécie la douceur. Alicia qui la trouve bizarre ne fait pas trop attention à elle. C'est une fille qui reste discrète et qui parle avec une voix douce. Elle ne s'énerve presque jamais mais sait exprimer son désaccord en prenant un air contrarié. Elle est bonne en math et en informatique. Par contre, elle est nulle pour les langues. En fait, son attitude réservée est due au fait que ses parents ne s'intéressent nullement à elle. Son père homme d'affaire parcourt le monde sans arrêt et sa mère est une alcoolique dépravée qui a oubliée depuis longtemps qu'elle avait une fille: ils l'ont mit en pension en suisses pour pouvoir encore mieux l'oublier et elle souffre de cette situation et de ce manque d'affection.

Claude Stener: 16 ans, Suisse. Véritable garçon manqué, elle se sent mal à l'aise dans son uniforme pour fille. Elle adore les sports collectifs et le volley en particuliers. Cheveux coupés courts, elle fait tout pour ressembler à un garçon ce qui lui vaut une certaine attirance de la part de quelques filles, mais elle n'a curieusement aucune tendance homosexuelles. Son passe-temps favori durant les week ends, est de faire des maquettes de tanks. Elle indispose ses camarades de chambre avec ses odeurs de peinture à maquette. Elle adore faire des parties de wargames et de jeu de rôle, mais a énormément de mal à trouver des partenaires dans l'école. Afin de se moquer de son attitude, certaines filles parle d'elle en disant "il".